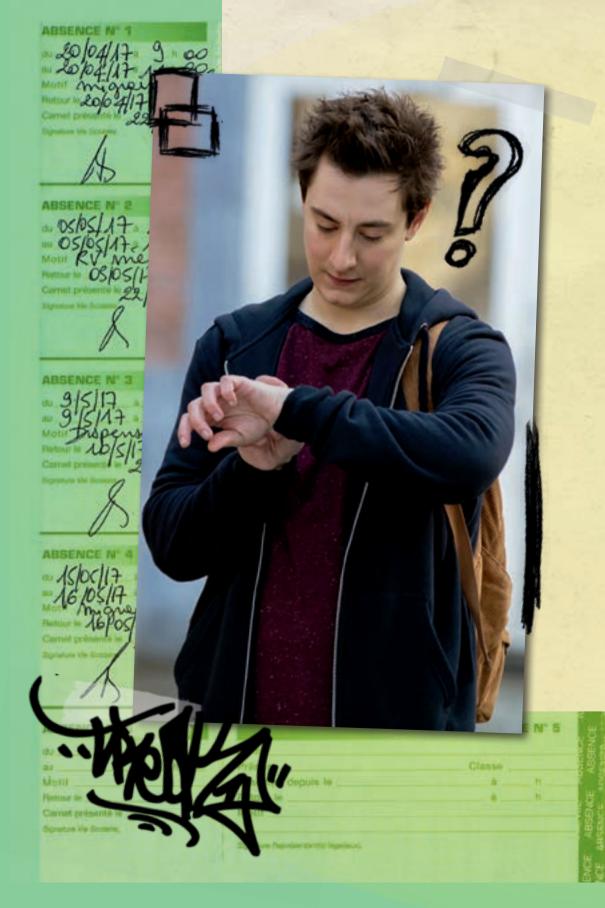
CARNET DE CORRESPONDANCE Lycée Évariste Gallois

25, rue de l'acqueduc - 95 730 MONTILLY LES CHAMPS



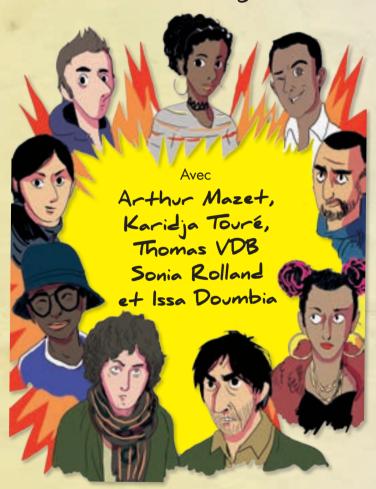
Prénom: Beajania

Classe: seconde ES3 Année scolaire 2016/2017



Universal Pictures, Récifilms & Neuf Janvier Productions présentent

Un film de Alexandre Castagnetti



Sortie: 19 juillet 2017

Durée: 1h31

Matériel disponible sur www.upimedia.com





Distribution

Universal Pictures International 21, rue François 1er - 75008 Paris Tél.: 01 40 69 66 56

Presse

Sylvie Forestier Youmaly BA assistées de Clémence Joffre

www.universalpictures.fr





MOT DU PROVISEUR

DEMANDE

Mouse Alexandre Castagnetti Accordi

Demande à rencontrer

Mounte Mazet

a LL houres 65

Most Colle et conseil de discipline par Date of eignature of the A



Le comportement déplorable de votre fils ces dernières semaines me contraint à le retenir en colle tous les samedis du mois prochain de 9h à 12h en classe d'étude.

Par ailleurs, son absentéisme, ses insolences et ses pitreries continuelles seront sanctionnées par un conseil de discipline auquel vous voudez bien assister le mercredi 19 juillet prochain à 14h en salle du conseil

de classe. Merci d'avance de bien vouloir confirm

présence.

Cordialement, Alexandre Castagnetti, proviseur.



Le Scénario

-

« J'étais en train d'achever le montage de TAMARA, mon précédent film, quand les producteurs Mathias Rubin et Éric Juhérian m'ont suggéré la lecture du scénario de LA COLLE, écrit par Christophe Turpin (JEAN-PHILIPPE, L'AMOUR DURE TROIS ANS...). Ils m'ont pitché le projet et j'ai tout de suite accroché à cette thématique de classe, de groupe. Je porte en effet un vif intérêt à l'exploration de la période adolescente



par le prisme de l'école. Ce qu'on retrouve d'ailleurs dans TAMARA. Ici, l'intrigue est condensée et le fait que nous ne soyons pas obligés d'aller dans quinze décors différents pour raconter une histoire riche m'a plu. Par la suite, j'ai demandé à Mathias et Éric si je pouvais retravailler un peu le script. À l'origine, il y avait toute cette culture d'UN JOUR SANS FIN et de BREAKFAST CLUB et cette boucle temporelle particulièrement excitante. Mais j'ai trouvé qu'un travail supplémentaire pouvait être fait d'une part sur l'exploitation comique de la répétition, et d'autre part sur la caractérisation du groupe et le contour des multiples personnages. Christophe

Turpin m'a généreusement donné toute liberté et j'ai planché là-dessus avec un jeune auteur, Ali Marhyar, lequel a co-créé la série Castina(s) avec Pierre Niney et laor Gotesman. Ensemble, on a beaucoup travaillé sur le langage.

À ses prémices, le scénario était plus centré sur l'histoire d'amour. J'y ai greffé plus de blagues et suis allé encore plus loin dans l'exploitation des nombreuses péripéties qu'implique le voyage temporel, en détournant çà et là les vannes d'Un jour sans fin. Je voulais aussi et surtout rendre le groupe plus présent et faire en sorte que l'on retourne l'opinion du héros et du spectateur vis-à-vis de ces "cancres". J'ai vraiment parié sur un film de groupe avec cette idée de colle, de classe.

Tous les personnages devaient être traités et logés à la même enseigne. Encore une fois, j'adore la thématique de l'adolescence: je pense qu'à cette période,

tout le monde vit des instants plus intenses car c'est toujours une première fois. Il n'y a pas ce côté moins passionné ou davantage blasé. L'intensité des sentiments et le désarmement des uns et des autres, face à ce que la société délire sont tout aussi intenses! »





Le casting des élèves

« La phase de casting a été courte car tout s'est enchaîné dans une urgence incroyable. Je n'ai jamais fait un film aussi vite. C'était à la fois galvanisant et dense. Mon objectif? Débusquer une personnalité intéressante pour chaque personnage. En tout et pour tout, j'ai rencontré une vingtaine d'acteurs par rôle. Le plus jeune a 13 ans et le plus âgé en a 27. J'ai abordé cette étape sans a priori, en me référant à des choses que j'avais vues et appréciées.

Karidja Touré m'a vraiment bluffé dans BANDE DE FILLES de Céline Sciamma. Quant à Arthur Mazet, il m'a convaincu grâce notamment à la web-série En passant pécho. J'ai fait évidemment appel à des directeurs de casting et je pense vraiment avoir trouvé des bombes grâce à eux: Oussama, Noémie, Najaa, Alexandre,

Grégoire, Noé. J'aime tous mes comédiens. Leurs talents composent la richesse du film. J'ai adoré les entendre parler, s'exprimer avec leurs propres mots, leur verve. L'alchimie s'est faite très rapidement, et le pion Thomas VDB est aussitôt entré dans le "délire" avec génie. Il y avait cette énergie de jeunesse et la force de l'enjeu, lequel était de bâtir une comédie sans stars dont ils deviendraient les stars. Tout cela a créé une véritable émulation, un défi.



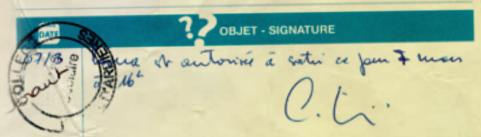


Chacun avait envie de donner le meilleur de lui-même, d'être brillant face aux autres. Les personnages ont d'ailleurs déteint sur leur vie privée. Ils avaient du mal à les quitter et je me suis reposé sur ces espèces de vases communicants, que j'ai allégrement investis. Quand ils proposaient des idées pertinentes ou que je discernais quelque chose en eux, je l'intégrais à l'ouvrage. Exemple: le rubik's cube de Crevette. Noé qui l'interprète se défoulait dessus pendant les répétitions, par anxiété. Et je l'ai utilisé dans le film! Les blagues d'Oussama Kheddam, qui incarne Mourad, sont ses vannes de classe. J'ai beaucoup parlé avec eux, je me suis nourri de leur vécu, de leur vérité, en amont du tournage. »



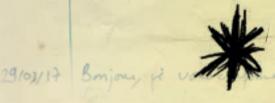
Correspondance entre les familles et l'établissement





15.3.17

Je vous demande de hien voulois accordes un plit déloi à leone pour le lecture des livre "l'houseur purder de Mohaine Mun". Celuis is vous en amiré à la rusison plus trand que préser. Les engagée à termine cette decture peu macrai producir. Ren endichement.



Le héros: Benjamin

« Benjamin est la pierre angulaire du film. Il est le dessinateur et, dans un sens, le démiurge. On pénètre avec lui dans la colle. Tout s'opère de son point de vue. C'est à travers son regard que l'on plonge corps et âme dans le monde des cancres. Et c'est à travers ce même regard, lorsque Benjamin se lâche, qu'on change d'avis sur eux, qu'on apprend à les connaître, à rire avec eux, à les comprendre. Le spectateur n'aura aucun mal à s'identifier à Benjamin. Je dois avouer que j'ai mis beaucoup de moi-même dans ce personnage. Comment le décrire?...

Il est un peu timide sans trop l'être, vit dans le rêve, ne va pas au bout de ses idées, n'arrive pas à achever une histoire parce qu'il a peur d'être nul... Ce n'est pas quelqu'un de braqué. Il a une ouverture sur les autres qui se révèle au fil du récit. Ma vie a marqué le



personnage en cela. On est tous au départ dans un milieu fermé, qui se résume aux frontières de notre famille. Et d'un coup, l'école nous confronte aux autres, à leurs différences. Être tolérant, c'est accepter de dire qu'on se trompe sur son prochain. Il est comme ça, Benjamin. Il incite chacun à avoir le courage de se remettre en question. Les jeunes l'adoreront.

Physiquement, je ne le voulais ni laideron, ni beau gosse. Je le préférais d'apparence changeante, malléable, un peu bougon par-ci, un peu séducteur par-là. Arthur Mazet est comme ça. C'est un acteur génial et super solide dans le secteur de la comédie. Il suffit de le voir en « boloss » dans En passant pécho, où il campe admirablement le gars qui fait semblant de connaître le monde de la drogue. Il a une vraie solidité de jeu. Sur LA COLLE, il était sollicité pour toutes les scènes. Il a été disponible et incroyablement efficace. Merci Arthur! »





« Au départ, j'ai imaginé un lycée comme il y en a dans pas mal de villes moyennes de France. Un bâtiment historique, assez vieux. Et, à partir de cette base, j'ai envisagé des superpositions de couches avec de belles matières nobles, des tags et des éléments dégradés. Il fallait en effet un univers marqué graphiquement par le passage de tous ces collés et ces cancres. Un univers qui puisse représenter la continuité de la punition infligée.

Nous avons donc axé nos recherches sur un lycée ancien et disponible, pour des raisons pratiques, sur une durée assez longue sachant que la majeure partie du tournage, étalé sur six semaines, se ferait à l'intérieur. Le truc, c'est que trouver un établissement scolaire accessible en dehors des périodes de vacances relève de la mission quasi impossible. Pour y parvenir, j'ai passé du temps sur le net, à arpenter des sites d'exploration urbaine. Je suis tombé sur des photos d'un lycée abandonné. Seul hic: aucune source n'était mentionnée. Puis un beau jour, mon repéreur l'a miraculeusement retrouvé à Braine-l'Alleud, à une trentaine de kilomètres de Bruxelles.

Là, en arrivant, avec mon chef-décorateur François Emmanuelli et mon chef-opérateur Vincent Gallot, on s'est dit: "on n'a pas du tout le budget pour le remettre en état!" Des discussions ont émergé et, après réflexion, j'ai décidé de modifier le scénario pour retrouver, comme je le disais plus tôt, cette idée de bâtiment désaffecté qui donnerait un côté fantastique à l'intrigue, à l'instar de ces bâtisses abandonnées au fond de la cour où il ne faut surtout pas se rendre. Il y avait tout: l'ambiance, les murs lépreux, les tags laissés par des artistes qui avaient squatté les lieux pendant deux ans, les néons fatigués... Nous n'avons pas touché aux décors. Il y a eu de

l'accessoirisation, tout au plus. Ça nous a arrangé de ne rien défigurer. Si nous avions voulu le faire avec de l'argent, nous n'aurions pas fait aussi bien. C'est l'une des magies des tournages sans budget. (...) Je souhaitais, in fine, que le chemin menant à la colle s'apparente à celui du prisonnier qui se rendrait au pénitencier.

Pour info, le lycée en question a été détruit juste après le tournage. Nous avons par ailleurs tourné les scènes d'avant-colle dans un lycée chic et propre de Bruxelles où nous avons pu créer des faux tags en papier. Au-delà de cette métaphore, et pour revenir littéralement à la classe d'école, elle figure selon moi le premier pas vers la société. Et c'est un endroit parfait pour parler du groupe. »



La mise en scène



« Réaliser un film dont l'intrigue se situe quasi intégralement dans la même pièce, c'était un vrai challenge! Pour m'y préparer, j'ai revu ENTRE LES MURS de Laurent Cantet et 12 HOMMES EN COLÈRE de Sidney Lumet. Et j'ai ainsi découvert sur le tard BREAKFAST CLUB de John Hughes. Trois films très différents les uns des autres! J'aurais pu en voir d'autres mais le temps me manquait.

Par la suite, j'ai réfléchi à mon intention première: capter l'énergie et la spontanéité des comédiens. C'était la clé de voûte de mon projet filmique. Pouvoir saisir cette force et cette richesse sans être obligé de tourner réplique par réplique, car nous n'avions qu'une seule caméra. Au son, j'ai fait en sorte d'avoir quelqu'un qui suive tout le monde. Cela participait dans ma volonté de restituer, au plus près, l'ambiance d'une salle de classe. Je voulais que les spectateurs ressentent les mouvements, les vannes qui fusent, qu'ils vivent ou revivent cette expérience.

Autre grosse difficulté du – quasi – huis clos? La lumière! Dans La Colle, l'heure est fixe. Tout se passe au même moment, pendant cette boucle, en plein aprèsmidi. Je ne vous raconte pas le binz quand on tourne en hiver, à Bruxelles, avec de grandes découvertes sur cour et qu'il y fait nuit à partir de 15h. Le chef-op devait maintenir une lumière constante. Il fallait tourner très vite et terminer assez rapidement les plans où l'axe de la caméra donnait sur les fenêtres.



12h10, a 13h05, a 13h55, a 14h55, a 15h50, a 17h00. Ces horares sont affiches a côte du portal blanc.

À la sonnerie, à 8h12, 10h20, 13h55, 16h05, les élèves se mettent en rang, ôtent leur couvre-chef et attendent calmement leur professeur. Les cours commencent à 8h15 le matin, à 14h00 l'après midi.

2 - ASSIDUTTE

L'obligation d'assiduité consiste à participer au travail scolaire, à respecter les horaires d'enseignement, ainsi que le contenu des programmes et les modalités de contrôle des connaissances. Un élève ne peut en aucuri cas refuser d'étudier certaines parties du programme de sa classe, ni se dispenser de la contrôle de contrôle de contrôle de la classe, ni se dispenser de la contrôle de contrôle de contrôle de contrôle de la classe de la contrôle de la contrôle de la classe de la contrôle de la contrôl



COMPORTED !

Nous avions à cœur de rendre cette pièce amusante, nous voulions qu'elle évolue, qu'elle mute, qu'elle illustre la variation sur un même thème. Elle paraît parfois abstraite. Ou parfois plus vaste, avec des personnages dans tous les sens et un bazar pas possible. Se réinventer était crucial, notamment en variant les focales, tour à tour très courtes et très longues. La technique employée rend l'espace ludique. Au-delà du huis clos, il était question avec mon amie scripte Natasha Gomez De Almeida d'éviter les erreurs, les faux raccords. Sur un scénario pareil et avec les délais impartis, cela requérait une concentration de tous les instants. Pour que le résultat soit dynamique, j'ai voulu du punchy à chaque fois que le héros quitte sa chaise. L'occasion de faire des plans de film d'action dans les moments d'accélération, de respiration, pour transformer le décor du lycée en un décor de film d'aventure. On était à l'épaule, au gimbal, en travelling... Autant de modes opératoires qui ne devaient jamais trahir ce qui se joue à l'écran. Il était important que les détails du second plan racontent autant de choses que ceux du premier plan.

Je voulais aussi dès le départ donner un ton funky et hip-hop au film, dans les musiques, les costumes, la BD, la construction et le rythme, quelque chose de pêchu, qui parle de mixité, de pacification. Avec plein de clins d'œil, peut-être nostalgiques malgré moi, aux années 80-90, rendant les personnages intemporels et universels. »

Voyage dans le temps et références

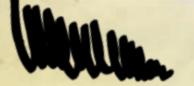


« À chaque fois qu'il y a un jeu sur le temps dans un film, ça me passionne. Et ce, depuis tout petit. Je peux citer RETOUR VERS LE FUTUR ÉVIDEMMENT, TERMINATOR, L'EFFET PAPILLON, ou plus récemment EDGE OF TOMORROW, SOURCE CODE... Il y a également beaucoup de livres sur ce thème, que j'ai aimés.

Le voyage dans le temps est un classique dans l'art. Je voulais m'en servir comme un outil qui permet au héros de dépasser ses peurs. Pour lui, cette brèche temporelle est l'occasion de prendre des risques, de tenter des choses qu'il ne tenterait jamais dans la vraie vie. Se profile ainsi une forme de quête initiatique: il va grandir d'un coup. En effet, les expériences et les échecs le façonnent et le construisent en accéléré. Ici, la boucle, ce sont les deux heures de colle. Mais elle peut être encore plus courte – à peine plus de trois minutes – si Benjamin s'éloigne de sa belle Leila. Telles sont les règles en présence. L'amour doit les unir. Cela rend sa mission encore plus frénétique. Je voulais que le spectateur ressente la même excitation fébrile que le "gamer" qui veut finir un tableau de jeu vidéo et qui recommence sans cesse. Ce qui n'est pas le cas dans UN JOUR SANS FIN où Harold Ramis fait revivre à Bill Murray une journée entière.

A BREAKFAST CLUB, j'ai emprunté l'aspect huis clos avec cette salle d'où l'on ne peut pas s'extraire. C'est une contrainte particulièrement passionnante à l'écriture. Il n'y a que Benjamin qui est conscient d'être coincé dans le temps et cette situation, qu'il partage avec le spectateur, est un moteur d'amusement et de fun. On peut s'éclater avec la notion d'anticipation constante. Quand le héros comprend qu'il peut s'éclater, le public s'éclate avec lui, à l'image d'un film comme PROJET X.

Au-delà d'UN JOUR SANS FIN, qui représente un pilier, de BREAKFAST CLUB, de RETOUR VERS LE FUTUR, qui est une trilogie extraordinaire, magique et parfaite ou même de STAND BY ME, dans lequel le groupe est porté aux nues, j'y ai sûrement, de manière inconsciente, adressé d'autres clins d'œil à des œuvres que j'ai consommées ado. Comme DO THE RIGHT THING, BIG ou même LES GOONIES. »



ILe vivre-ensemble I

« Je suis obsédé par le vivre-ensemble. Je le guette peu importe le scénario que j'ai entre les mains. Franchement: quoi de mieux que la classe pour aborder ce sujet de plain-pied? Moi, au primaire, j'étais l'Italien de la classe. Au collège, il y avait les Noirs, les Arabes. Aujourd'hui, il y a de plus en plus de "chinois", terme employé pour parler des Asiatiques. On catégorise les personnes. Et les blancs, ce sont désormais les Français. C'est quand même incroyable et effrayant cette période que l'on vit avec toutes ces étiquettes qui sont légion. À croire que tu es obligé de correspondre à une définition superréductrice. Tout ça m'obsède parce que j'ai aussi des enfants. Raison pour laquelle, en choisissant de raconter des histoires, je prends soin d'y instiller mes convictions sans forcément faire dans la politique. Ce métier me permet d'exprimer des idées importantes tout en amusant le public.

Dans LA COLLE, j'ai volontairement grossi le trait pour jouer encore plus sur les clichés. Sur ces fameux clichés qui, souvent, peuvent devenir normaux, et se transforment en normes. Les identités se construisent quelques fois sur des clichés. Et je le montre, avec ces personnages tellement soucieux de garder une espèce d'image de couverture, de vitrine. Alors que, derrière leurs attitudes – même les plus hostiles –, leurs peurs ou leurs vêtements, il y a tant de zones de convergence. Avec Clément Marchand, mon binôme de La Chanson du Dimanche, on a composé en deux jours et enregistré en post-synchro la chanson "On est les mêmes". On l'entend à la fin. Elle résume bien l'idée du film. Je veux pousser à la bienveillance car, plus jeune, j'étais pote avec tout le monde, même avec les « gangsters » qui me provoquaient alors que j'étais premier de la classe.

LA COLLE, c'est mon histoire quelque part avec, en creux, une mosaïque de ces jeunes que j'ai rencontrés au lycée. Le fait que je sois sans groupe, satellitaire, sans faire exprès, m'a permis de parler au plus grand nombre sans crainte, sans préjugés. J'abordais tout le monde, même ceux qui n'inspiraient pas confiance. Avec l'humour et le dialogue, je dégoupillais les conflits en m'épargnant un silence crispant. Je suis devenu un être apaisé parce que je suis justement allé vers tout le monde dans la vie, depuis le lycée, sans appréhension, sans réserve.

C'est important de faire aimer ceux qui sont donnés perdants dès le départ, dans la vie comme dans la classe. La bienveillance est une clé pour l'épanouissement, notamment à l'ère du harcèlement scolaire. C'est ce que j'avais exploré avec TAMARA, cette héroïne qui transcende ses problèmes de poids pour se réaliser et sortir avec le plus beau mec du lycée. Les jeunes qui ont vu LA COLLE m'ont dit que la morale finale est cool. Et ça fait plaisir. »





RÔLE DU CARNET



L'objet de ce carnet est :

- D'assurer une liaison permanente entre le collège et la familie
- De renseigner les parents sur la conduite, le travait et les progrès de leur enfant en leur faisant conceilre au jour le jour les appréciations concemant les travaux scolaires.
- « L'élève, propriétaire de ce camet, doit l'avoir constamment avec lui et le produire à toute demande de la direction, d'un professeur, d'un conseiller d education, d'un surveillant, d'un agent



« Ce qui fait partie des choses drôles, c'est la question que pose le film: comment séduire une fille en deux heures? Le personnage de Benjamin, conscient que la boucle temporelle lui permet d'adopter toutes les stratégies de drague possibles et imaginables, va multiplier les essais. En voilà une arme géniale dans la vie, surtout quand on est timide et qu'on tressaille à l'idée de se prendre des râteaux. Là, il sait qu'il peut revenir à chaque fois vers Leila, sa bienaimée, en la connaissant encore mieux, encore plus.

Sur une trame plus dramatique et plus sérieuse, le film PRIMER de Shane Carruth (2004) explorait cette possibilité, avec un personnage principal qui utilise une machine à remonter le temps pour conquérir l'amour de sa vie. J'aime l'idée de ce casse-tête temporel, qu'on retrouve aussi dans MEMENTO de Christopher Nolan. La drague constitue le support et la ligne rouge du film. Il y a plusieurs niveaux: Benjamin se trompe d'abord, vacille; il va ensuite devoir affronter ses peurs, séduire Leila de force; et enfin, devenir lui-même et s'aimer, travailler sur lui. Pour ce faire, il va aller chercher les autres dans un acte libérateur qui le transforme en être séduisant. C'est la prise de conscience du « nerd », une forme de revanche qui n'en est pas vraiment une puisque personne ne le tyrannise.

Personnellement, j'ai toujours été très romantique et je ne sais pas à quoi ça tient. Peut-être au fait que j'aie été très tardif. La première fois que j'ai embrassé une fille, j'avais dix-huit ans! J'ai tellement fantasmé sur la relation amoureuse que je l'ai mise sur un piédestal. Tant d'adultes me reprochent d'être fleur bleue. Eh bien oui, je le suis! Et je ne peux pas m'en sortir. Arthur c'est un peu moi. Quelque part, tout ça m'a replacé dans ma propre histoire. »

Parler aux jeunes d'aujourd'hui

« J'ai laissé la jeunesse s'exprimer librement. Le scénario était une base et, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, mes talentueux comédiens ont beaucoup improvisé en répétition. Je prenais tout ce qui venait d'eux. Je n'ai pas mis de langage trop typé, je me suis reposé sur leur naturel, sur leur façon d'imprimer l'air du temps dans leurs gestes et leurs mots. Avant le tournage, je les ai rencontrés un par un. Il n'y a pas de mystère: ça parle aux jeunes parce que c'est leur langage. Je leur disais: "je filme mon intrigue et vous, s'il vous plaît, faites des conneries derrière, vivez la scène". Je leur suis très redevable.

J'ai par ailleurs enlevé le côté ultra-connecté que l'on retrouve dans les films d'ado de ces derniers temps. J'ai évité ça. Ce qui me plaît, c'est cet espace confiné où on n'a pas accès aux refuges technologiques sachant que les téléphones y sont confisqués. L'adolescent est ainsi face aux autres et à lui-même, ce qui est devenu si rare. Pour moi, le but est de montrer que les jeunes peuvent communiquer les yeux dans les yeux quand ils ne s'isolent pas dans la facilité du smartphone, dans leurs vies parallèles qu'ils se fabriquent.

On reste aujourd'hui assez faux dans les rapports humains sur les réseaux sociaux car le jugement est encore plus sévère sur les likes, les vannes etc. Cela nous rend calculateurs voire méchants. Alors que, très franchement, on est autrement plus peinard en face de quelqu'un. On évolue plus sereinement. »





Les comédiens





Les personnages



Arthur Mazet - Benjamin

Arthur Mazet est né le 23 septembre 1989. Passionné de cinéma dès son plus jeune âge, il rallie le Conservatoire d'Hector Berlioz de Paris, où il étudie pendant 2 ans avant de poursuivre son apprentissage au Conservatoire du 19ème arrondissement. On l'aperçoit en 1995 dans LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS et en 2004 dans TU VAS RIRE, MAIS JE

TE QUITTE. En 2006, la paire Éric Toledano et Olivier Nakache lui confie un rôle dans NOS JOURS HEUREUX et en 2007, il tourne sous la direction de Claude Miller dans UN SECRET. Après L'IMMORTEL en 2009, son interprétation de Rabier dans SIMON WERNER A DISPARU... de Fabrice Gobert marque les esprits. Il continue sa montée en puissance chez Christophe Turpin dans SEA, NO SEX AND SUN en 2012. Entre 2013 et 2014, il est à l'affiche de 20 ANS D'ÉCART de David Moreau, LA RITOURNELLE de Marc Fitoussi et LES RECETTES DU BONHEUR de Lasse Hallström. L'année dernière, Paul Verhoeven lui offre le rôle d'un employé de la firme de jeux vidéo dirigée par Isabelle Huppert dans ELLE et il squatte aussi les écrans avec VICTORIA de Justine Trier. Outre LA COLLE, 2017 sera un millésime riche puisqu'il figurera aux castings de NOS ANNÉES folles d'André Téchiné et de K.O. de Fabrice Gobert. Arthur Mazet s'est également distingué à la télévision, au théâtre et sur Internet, grâce à la web-série *En passant pécho*.

Qui est ton personnage?

Élève sérieux, timide et impopulaire, Benjamin est plutôt le genre de mec passepartout, qui ne se fait pas trop remarquer. Il traîne avec les geeks de son lycée, parmi lesquels figure Jean-Ed, son meilleur pote. Benjamin est passionné de BD. Plus tard, il espère devenir dessinateur. Du coup, entre deux cours, il s'essaye souvent à l'élaboration de quelques histoires de son cru. Mais il est surtout amoureux secrètement de la belle Leïla, à qui il n'a jamais osé adresser la parole. Ces deux heures de colle vont lui apprendre à mieux se connaître et à s'ouvrir aux autres.

Pourquoi est-il en colle?

À cause de Greg, le révolutionnaire du bahut! En essayant d'échapper au directeur alors qu'il tagguait dans les couloirs, ce dernier lui refile in extremis ses marqueurs. Du coup, Benjamin se fait choper à sa place. C'est une première pour ce bon élève qui n'avait jusqu'alors jamais été collé.

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Un jour, au collège, j'ai été collé trois heures pour avoir tutoyé le documentaliste de mon CDI. On m'a refilé un devoir sur le racisme... Si vous y voyez une quelconque cohérence, n'hésitez pas à me le faire savoir!

ADMINISTRATION ET ÉQUIPE ÉDUCATIVE

Principalle) Mme Pignier Vincent.

Principal(e) Adjoint(e)

Secrétariat Mme Lengir

intendant(e)-Gestionnaire Mme Jacquet.
Conseiller(e) Principal(e) d'Education Mme Rey.

Professeur documentaliste (CDI) Mme Maire.

mincipal Mme Croungt.

Karidja Toure - Leila

À l'âge de 20 ans, Karidja Touré est repérée, alors qu'elle se trouve à la Foire du Trône, par Céline Sciamma (NAISSANCE DES PIEUVRES, TOMBOY). La cinéaste est d'emblée séduite par le charisme de la jeune femme et décide de lui confier le rôle de Marieme dans son longmétrage BANDE DE FILLES, salué par la critique. Son interprétation lui vaut d'être nommée au César 2015 du





Meilleur espoir féminin. Sans avoir jamais pris de cours de théâtre, Karidja se découvre dès lors un talent naturel pour la comédie et enchaîne les tournages. Cette année, on l'a vue aux côtés de Catherine Deneuve et Catherine Frot dans SAGE-FEMME. Elle est actuellement à l'affiche du drame familial CE QUI NOUS LIE de Cédric Klapisch.

Qui est ton personnage?

Fan de BD à ses heures perdues, Leila est une élève sérieuse et consciencieuse. Du genre à prendre ses études très à cœur. Sa grande discrétion ne l'empêche pas de s'affirmer et de défendre ses opinions ouvertement, avec passion. Elle est considérée comme l'une des plus belles filles de son lycée, ce qui lui vaut d'être draguée régulièrement. Mais le truc que ses admirateurs ignorent, c'est qu'elle ne recherche pas un mec à tout prix. Fraîcheur est sa meilleure amie.

Pourquoi est-elle en colle?

Leila n'aime pas faire de vagues. N'allez donc pas chercher de raisons farfelues à sa colle. Elle a tout simplement fait exprès de se faire punir afin de pouvoir réviser son bac en toute tranquillité. Car chez elle, les disputes intempestives entre ses parents l'empêchent de se concentrer.

Une anecdote que tu as vécue en colle?

J'aurais aimé vous raconter quelque chose mais je n'ai malheureusement pas de souvenir ou d'anecdote à ce sujet. Pour tout vous dire, je ne sais même plus si j'ai été collée un jour!

Thomas VDB - Dugon

Fan de musique et de théâtre, Thomas Vandenberghe, alias Thomas VDB, est embauché par la rédaction du magazine Rock Sound en 1999. À 25 ans, il en devient rédacteur en chef. Journaliste la semaine, il pratique le théâtre de rue le weekend dans toute la France. En 2005, il quitte Rock Sound pour se consacrer à la scène. Il présente en 2006 son premier one man show, "Thomas VDB en Rock & en Roll", revenant sur l'histoire du rock et de sa vie de « fan de rock qui a eu la chance de rencontrer ses idoles ». Le spectacle sera joué plus de 400 fois en 4 ans. L'année suivante, il est sollicité par Canal+ pour L'Édition Spéciale et se voit également confier la présentation du Rock Radio Show sur Le Mouv' où il présente avec humour des groupes de rock. Juillet 2008 : il assure la première partie du concert de Mika au Parc des Princes. En 2009, Thomas remonte sur scène avec son 2ème one-man "Presque Célèbre", puis "Thomas VDB Chante Daft Punk", en 2013, co-écrit avec Kader Aoun, spectacle mêlant « humour et platines ». Aujourd'hui, Thomas apparaît chaque soir aux côtés de Mathieu Madenian sur W9, avec une pastille humoristique Le Message de Madenian et VDB. Il est également présent sur France Inter chaque semaine dans l'émission Si tu écoutes j'annule tout.

il sera en septembre 2017 sur la Scène du Sentier des Halles avec son quatrième spectacle "BonChienChien".





Alexandre Achdjian - Max

Alexandre Achdjian est né en Centrafrique. D'origine arménienne par son père et centrafricaine par sa mère, il a passé son enfance à Evry et à Johannesburg. Sa passion pour le cinéma est née grâce à la grande DVDthèque de son père. En 2012, le directeur de casting Antoine Carrard le repère grâce à une vidéo postée sur Youtube dans laquelle il rappe dans le métro. À la suite de cette rencontre, il est retenu pour incarner Jo dans la série Les Lascars réalisée par Tristan Aurouet. Depuis 2012, il tient un rôle récurrent dans la série à succès de TF1 Léo Mattéi. En 2015, il joue dans la série



American Dream. Avec LA COLLE, il décroche son premier rôle au cinéma. Féru de hip-hop depuis toujours, il fait également des instrus et des textes.

Qui est ton personnage?

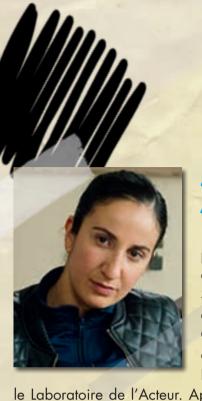
Max, c'est le cliché de la star de l'école, le beau gosse par excellence qui adore qu'on lui rappelle qu'il est « trop chaud ». Il se fait remarquer pour son détachement, rit et parle fort et n'hésite pas à balancer des vannes plus ou moins drôles à un public toujours acquis à sa cause. Il vient d'une famille assez aisée et reprendra probablement l'entreprise de son père. Au-delà de son image de tombeur, il cache une passion qu'il n'ose ni partager avec ses proches ni avec ses potes.

Pourquoi est-il en colle?

Max se retrouve en colle parce qu'au lieu de suivre un cours avec assiduité, il a préféré se prêter à ce qu'il maîtrise le mieux : faire l'imbécile en compagnie de son meilleur ami Mourad. Comme d'habitude, quoi!

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Quand je ne dormais pas en colle, j'écrivais des textes de rap ou je parlais de tout et de rien avec mes potes pour griller le temps. Je me retrouvais en colle à cause de retards ou d'absences non justifiées. Mais pas que. Je faisais parfois des bruits étranges au fond de la classe: des sons d'animaux ou des « tchip », lancés avec d'autres élèves. Le but était d'arrêter le cours de physique. Et le pire, c'est que ça a marché. Faut avouer que j'avais le don d'agacer mes profs. Un vrai petit con!



Noémie Chicheportiche Myriam

Née en banlieue parisienne, Noémie Chicheportiche part vivre à Tahiti à l'âge de 12 ans. Là-bas, elle se découvre une passion pour le théâtre d'improvisation. Son bac littéraire en poche, elle quitte son Pacifique de cœur pour se former au Cours Simon, durant 3 ans. On la découvre dans la pièce "Pour ceux qui restent" de Pascal Elbé, mise en scène par Martin Darondeau. Pour compléter sa formation, elle choisit d'intégrer

le Laboratoire de l'Acteur. Après un bref passage en tant qu'auteur chez Golden Moustache, elle apparaît dans divers programmes télé, tels que Ma Pire Angoisse ou Working Girls sur Canal+, Scènes de Ménage sur M6 ou encore dans des fictions comme Pilules Bleues de Jean Philipe Amar pour Arte. Plus récemment, elle participe au tournage de Cocovoit, programme court diffusé sur Comédie +. Elle tourne actuellement un programme court humoristique pour France 4.

Qui est ton personnage?

Myriam est une lycéenne garçon manqué. Elle n'est pas du genre à parler pour ne rien dire et répond souvent à ses camarades par de la violence, qu'elle soit verbale ou physique. Se faire respecter et craindre: c'est son dada! Et peu importe par quel chemin elle y arrive. Elle aime traîner avec des gars, comme son pote Mourad, et déteste la compagnie des « petites meufs » comme Fraîcheur.

Pourquoi est-elle en colle?

Myriam est une écorchée vive, elle réagit au quart de tour dès qu'elle sent une injustice ou une attaque. Et comme d'habitude elle a encore mal réagi à la provocation d'un des lascars avec qui elle traîne. La bagarre qu'elle a déclenchée lui a valu deux heures de colle.

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Contrairement à Myriam, j'avoue avoir échappé aux heures de colle! J'ai grandi dans une île, c'était différent! Pour nous punir, on nous faisait grimper aux cocotiers! Non, je plaisante, les heures de colle n'étaient pas courantes, et puis de toute façon, j'étais très bonne élève, et me cachais derrière cette image pour faire mes coups en douce.

Issa Doumbia - Jean-Ed

Issa Doumbia est né le 10 juin 1982 à Versailles. Il fait ses premiers pas dans le monde de l'art en s'essayant à l'improvisation théâtrale au sein de la compagnie Déclic Théâtre de Trappes. Il est révélé en 2011 par Djamel Bensalah dans Beur sur la ville et con rme les espoirs qu'il suscite en 2012 grâce à ses personnages dans les séries Les Lascars et Nos Chers Voisins. Au cinéma, on l'a vu dans COMME UN CHEF de Daniel Cohen (2012) et LE CROCODILE DU BOTSWANGA de Fabrice Eboué et Lionel Steketee (2014). En 2014, il monte sur scène avec son premier spectacle «Première Consultation» qu'il joue à guichés fermés à Paris pendant une saison avant d'entamer une première tournée dans toute la France. En 2016, il prête sa voix au lm d'animation CIGOGNES ET CIE de Nicholas Stoller et Doug Sweetland. En 2017, outre son rôle dans LA COLLE d'Alexandre Castagnetti, il donnera la réplique à Thomas Solivérès dans SALES GOSSES de Frédéric Quiring. Issa Doumbia a par ailleurs participé à de nombreux clips musicaux (Magic System, Mokobé...) et s'est illustré à la télévision et à la radio en qualité d'animateur (Trace Urban, D8, Comédie+...). Actuellement en tournée dans toute la France, Issa sera sur la scène de La Cigale en janvier 2018.

Qui est ton personnage?

Mon personnage, c'est Jean-Ed, le meilleur ami de Benjamin. En bon geek et fan de bandes dessinées qu'il est, il n'hésite pas à accompagner le héros dans ses délires créatifs. Jean-Ed parle à tout le monde. Il est sympa, souriant, pêchu mais maladivement timide quand il est question d'aborder les filles. Il rêverait en effet d'adresser la parole à l'excentrique Fraîcheur mais il n'y arrive pas.

Pourquoi est-il en colle?

Jean-Ed en colle? C'est bien mal le connaître! Il va plutôt être l'interlocuteur privilégié de Benjamin qui, lui, est enfermé entre les quatre murs d'une salle de classe.





Sonia Rolland L'infirmière

Sonia Rolland est née le 11 février 1981, à Kigali au Rwanda, d'un père français et d'une mère rwandaise. En 1989, ses parents, son

frère et elle, emménagent au Burundi. Ils s'en échappent en 1994 durant le conflit qui conduit au génocide au Rwanda. Elle n'a alors que 13 ans. Elle grandit modestement en Bourgogne dans la petite ville de Cluny. Elle devient la première Miss France d'origine africaine à 18 ans, le 11 décembre 1999. En 2002, elle fait ses premiers pas de comédienne avec Radu Mihaileanu dans Les Pyamées de Carlo sur Arte et connaît très vite le succès sur M6 dans la série Léa Parker. Elle fonde en 2001, avec sa maman Landrada, l'association Sonia Rolland pour les enfants qui deviendra un peu plus tard Maïsha Africa qui vient en aide aux enfants orphelins du génocide Rwandais. En 2007, elle sort le livre "Les Gazelles n'ont pas peur du noir" aux Éditions Michel Lafon, qui retrace son parcours. Elle n'en délaisse pas moins sa carrière d'actrice. Au cinéma, elle apparaît en Joséphine Baker dans MIDNIGHT IN PARIS de Woody Allen. On la retrouve également dans MOLOCH TROPICAL de Raoul Peck, DÉSORDRES d'Étienne Faure ou QUAI D'ORSAY de Bertrand Tavernier. En 2014, elle s'est lancée dans un projet très personnel: le tournage d'un documentaire sur le Rwanda, vingt ans après le génocide. Rwanda du chaos au miracle a été diffusé en novembre 2014 sur France O et sur TV5 Monde, après avoir fait un joli parcours dans différents festivals en France et à l'étranger. Sonia a ensuite co-réalisé un autre documentaire avec Pascal Petit, Homosexualité: du rejet au Refuge tourné au sein de l'association Le Refuge qui accueille de jeunes homosexuels rejetés par leurs familles à cause de leur orientation sexuelle. Sonia est passée à la fiction et a sorti en mars 2016 son premier court-métrage en tant que réalisatrice, UNE VIE ORDINAIRE, inspirée de sa propre enfance. Elle est actuellement en écriture de son premier long-métrage qui sera produit par Dominique Farrugia. En 2017, on la verra dans MADAME d'Amanda Sthers.

Qui est ton personnage?

Une infirmière qui sous ses apparences sexy cache un secret comment dire... heu... vous verrez!

Pourquoi est-elle en colle?

Mon personnage n'est pas en colle ou presque... puisqu'elle se coltine une ribambelle d'ados intenables!

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Mon unique souvenir: moi postée devant toutes les mamas du quartier, que ma mère avait convoquées pour me sermonner après l'unique (je dis bien l'unique) colle que j'ai eu au collège! Ça m'a servi de leçon...



Najaa Bensaid Fraicheur

Son premier rôle au cinéma, Najaa Bensaid l'obtient dans A 14 ANS (2014) sous la direction d'Hélène Zimmer. Elle enchaîne avec le court-métrage FILS de Léo Fontaine. En 2015, elle participe au drame choc LE CIEL ATTENDRA de Marie-Castille Mention Schaar, qui évoque les ravages de l'embrigadement de jeunes filles par des terroristes. À la télévision, on la retrouve aux côtés de Jean-Luc



Reichman et Slimane (lauréat de The Voice) dans Léo Mattei.

Qui est ton personnage?

Impossible pour un élève de passer à côté de Fraîcheur! C'est la fille la plus exubérante du lycée. Son look flamboyant en fait un personnage à part entière. Mais derrière ses boucles d'oreilles énormes, sa coiffure originale ou son vernis très marqué, c'est un vide qu'elle essaye de combler. Elle a en effet trois petits frères, une mère alcoolique et un père absent. Autant dire qu'elle a une grosse pression sur ses épaules!

Pourquoi est-elle en colle?

Fraîcheur aime beaucoup attirer l'attention sur elle. Ce que lui reproche notamment son prof de chimie qui a cru légitime de lui passer « par inadvertance » une main aux fesses. Cet épisode l'a mise en pétard. Du coup, elle lui a collé une tarte et comme il n'a pas toléré cette réaction il a décidé de la coller.

Une anecdote que tu as vécue en colle?

J'ai été collée pour avoir charrié un pote de classe. Je l'ai traité de « Milka chocolat noir » parce que sa copine s'appelait Mika et que lui était Noir. Le jeu de mot est pourri, je sais. Sans doute vexé, il est allé répéter tout ça à ma CPE qui m'a mis deux heures de colle pour insulte à caractère xénophobe. Résultat: j'ai dû écrire le règlement interne interdisant le racisme. Alors qu'en fait, je ne suis pas raciste.





Gregoire Montana - Greg



Grégoire Montana suit une formation de théâtre au Cours Florent et fait sa première apparition à la télévision dans la série Pep's sur TF1. Véritable touche-à-tout, il se forme également à l'art du cirque (jonglage, magie, etc), à la photographie et à l'écriture (notamment de poèmes). Très vite, il obtient de nouveaux rôles sur le petit écran comme dans le téléfilm La vie à l'envers d'Anne Giafferi avec Marthe Keller, Isabelle Carré et Guillaume de Tonquedec.

Récemment, il a partagé l'écran avec Sandrine Bonnaire et Marthe Villalonga dans LA DERNIÈRE LEÇON de Pascale Pouzadoux ou encore avec Isabelle Huppert dans L'AVENIR de Mia Hansen Love. Il tourne également dans la série *Les Grands* diffusée sur OCS et réalisée par Vianney Lebasque. Ce programme a remporté le prix de la meilleure série au Festival de la Fiction de la Rochelle en 2016. On le retrouvera dans la saison 2.

Qui est ton personnage?

Greg est un militant abonné aux heures de colle, un rebel qui a un avis sur tout et qui espère changer le monde à sa manière. Il est toujours prêt à défendre les causes les plus diverses et variées. Mais son activité de cancre, qui lui prend un temps fou, l'empêche bien trop souvent de comprendre les véritables enjeux de ses discours et de ses nombreux combats.

Pourquoi est-il en colle?

On ne sait pas vraiment pourquoi il est en colle. Peut-être pour une histoire de graffitis... Allez donc savoir!

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Je me souviens que je comblais toujours l'ennui en trouvant des raisons pour épuiser l'attention du surveillant!

Oussama Kheddam - Mourad

Oussama Kheddam est né en Algérie. Durant son enfance à Lyon, il découvre le métier de comédien grâce à des cours d'improvisation. Il monte par la suite sur scène pour interpréter des sketches. C'est avec un petit rôle dans une fiction pour France 3, à l'âge de 14 ans, qu'Oussama a un coup de foudre pour le métier de comédien. Il rallie Paris et s'y forme pendant 2 ans au Laboratoire de l'acteur avec Hélène Zidi Cheruy. À l'issue de sa formation et après quelques apparitions au cinéma, il décroche son premier rôle important dans le long-métrage



CHERCHEZ LA FEMME de Sou Abadi dans lequel il interprète le rôle de Mustapha. Il enchaîne avec LA PIÈCE de Lamine Kiakite, K.O. de Fabrice Gobert (2017) puis LA COLLE d'Alexandre Castagnetti. Il rentre actuellement d'un tournage en Laponie et à Prague pour un unitaire de la Collection Prestige de TF1: Coup de foudre à Noël, réalisé par Arnault Mercadier.

Qui est ton personnage?

Avec ses 1m86, Mourad est un enfant dans un corps d'adulte. Une espèce de grande brute au cœur tendre. À 24 piges, ce fan de boxe, obsédé par le paraître, a déjà des enfants, des responsabilités de parent et un titre de meilleur redoublant toutes catégories confondues. Ça lui arrive de taper quand on l'énerve ou quand il faut montrer ses sentiments. Il est passionné et sensible. Je me suis beaucoup attaché à lui!

Pourquoi est-il en colle?

Mourad est en colle parce qu'il est TOUJOURS en colle! Il fait littéralement partie du décor. Dans un sens, c'est son bureau. Un bureau où il se sent d'ailleurs mieux que dans sa propre maison. Dugon, le pion qui surveille les élèves, est d'ailleurs presque devenu un membre de sa famille. Ils se sont chamaillés et vus grandir!

Une anecdote que tu as vécue en colle?

Le coup du doigt qui saigne, comme on le voit dans le film, je l'ai vraiment fait. Je me souviens être sorti en début de cours avant de revenir en classe avec un plâtre en bandoulière, entièrement fait de PQ! Le surveillant a tellement ri qu'il m'a comptabilisé ma première heure de colle... Je dois avoir une photo de ça quelque part.



Noe N'Tuma Crevette

Qui est ton personnage?

Crevette est un élève discret et introverti. C'est un surdoué qui a sauté deux classes et se retrouve en seconde à 14 ans. Il a bien du mal à trouver sa place parmi les grandes gueules du lycée et Mourad, l'éternel Terminal de 24 ans, en a fait sa mascotte. Il adore le taquiner, comme si c'était son petit frère.

Pourquoi est-il en colle?

Mourad a entraîné Crevette de force dans une de ses blagues potaches, et le prof qui les a surpris n'a pas fait pas de discernement: deux heures de colle pour tous les deux! Et comme Crevette n'est pas une balance, il a encaissé sans broncher et s'est retrouvé en colle injustement puni!

Une anecdote que tu as vécue en colle? Difficile de répondre car je n'ai jamais été collé.







Liste artistique

Benjamin Arthur Mazet Leila Karidja Toure Dugon Thomas VDB Max Alexandre Achdjian Greg Grégoire Montana Myriam Noémie Chicheportiche Fraicheur Najaa Bensaid
Dugon Thomas VDB Max Alexandre Achdjian Greg Grégoire Montana Myriam Noémie Chicheportiche
Max Alexandre Achdjian Greg Grégoire Montana Myriam Noémie Chicheportiche
Greg
MyriamNoémie Chicheportiche
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
rraicheur
Mourad Oussama Kheddam
Crevette
Le concierge Fred Tousch
L'infirmière Sonia Rolland
La femme de ménageJana Bittnerova
Jean-Ed Issa Doumbia
Carlos Noé Chardome
Prof d'histoire/géographie Olivier Massart
Le proviseur Bruno Georis
Mère de BenjaminValérie Bauchau
Père de Benjamin Erico Salamone
Père de Jean-Ed
Père de Jean-Ed Denis Mpunga Etienne Bertrand Castagnetti



Liste technique

Producteurs	Mathias Rubin
	Eric Juherian
	Jérémie Vitard
	Stéphane Quester
Coproducteurs	
	Serge De Poucques
Directeurs de production	
	Béatrice Chauvin-Ballay (France)
Réalisateur	Alexandre Castagnetti
1er Assistant réalisateur	
2 ^{ème} Assistante-réalisatrice	Céline Clezardin
Scripte Directeur de castings	Natasha Gomes De Almeida
Directeur de castings	
	David Baranes (France)
	Sebastian Moradiellos (Belgique)
Chef opérateur	Vincent Gallot
Ingénieur du son	Olivier Strang a Olef
Perchman Perchman	
Chef costumière	
Chei cosionnere	Isabelle Ntakabanyura
Chef maquilleuse	
Chef coiffeuse	Koko Charki
Chef électricien	
Chef Machiniste	Julien Covens
Superviseur SFX	
Régleur cascade	Frédéric Mastro
Chef décorateur	François Emmanuelli
1 ^{er} Assistante décoratrice Ensemblie	ère Audrey De Broqueville
Régisseuse d'extérieur	
Accessoiriste	Florin Dima

ABSENCES DES PROFESSEURS

ADDENDED DED THOI EGGEORG				
PROFESSEUR ABSENT	DATE, HORAIRE	PROFESSEUR REMPLACANT	SIGNATURE DU RESPONSABLE LÉGAL	
Mme Maritary	09/09	Mrne Cround	Cim	
Mme Couzet	14/11	Mome Maire	THE STATE OF THE S	
M Tardy	21/11	fim du 15h	CL	
MTardy	12/12	Sindu cours a 15h 00	Chi	
Mome Courset	12/12	gindu cour	Cli	
Mme Giesd	16/12		Cli	
M. Wicker	9/01	Mone	Chi	
Mme. Crouzet	du 13/0/au 1601		Chi	
Mmo Maritaz	Sagh		Ch	
More societ	27/01	OPT 4	Cala	
Mme Grouzet		COI de Cour georgis	66.	
Mrne Crowset	30/0-1	(Sague)	U.	
Mo Chowaland	2 by 6	Inframicie		
Mme Crouzat				
M. Convignou	7/05/15 cour atoh			
Olme Couza	261 15	Charaland		
TA L			2 1 2	
211		T AVA	1	

Année scolaire 2016 - 2017

NOM: Zetma

Prénom: Benjamin
Classe: seconde es



